LE CONTE DES CONTES

22.03–
10.04
2022

DÈS 12 ANS
DURÉE 1H45

D'APRÈS GIAMBATTISTA BASILE
CONCEPTION
ET MISE EN SCÈNE
D'OMAR PORRAS
PAR LE TEATRO MALANDRO

THÉÂTRE DE CAROUGE

Le spectacle du Teatro Malandro est une libre adaptation de *Lo Cunto de li cunti* de Giambattista Basile. Écrit en dialecte napolitain et publié entre 1634 et 1636, ce récit est également connu sous le nom de *Pentamerone*, en référence au fameux *Décaméron* de Boccace. Dans le chef d'œuvre de Boccace, dix jeunes Toscans racontent cent histoires pendant dix jours, alors que dans le *Pentamerone* ce sont dix conteuses qui narrent cinq histoires différentes pendant cinq jours. Ces histoires, souvent les plus anciennes versions existantes de contes bien connus – tels que *Cendrillon, Le Chat botté, Peau d'âne, Blanche Neige,* etc. – sont elles-mêmes enchâssées dans un récit-cadre, celui de l'héroïne Zoza, une princesse incapable de rire et pour laquelle le roi de Vallée Velue, son père, décide de trouver remède. Lui-même un conte de fées, ce récit-cadre combine bon nombre de motifs qui apparaissent dans d'autres histoires du recueil. Suivant l'idée émise par Jean-Paul Sermain, nous considérons en effet que « chaque conte n'est jamais qu'une sorte de sélection dans un fond immense, opérant des transferts, greffes, ajouts, transformations, suppressions, expansions, modernisations diverses »[1].

1. Sermain, Jean-Paul, « La face cachée du conte », Féeries [En ligne], 1/2004, mis en ligne le 29 mars 2007, consulté le 3 septembre 2019. http://feeries.revues.org/64

Giambattista Basile était fasciné par la vie des Napolitains, par les dialectes de sa région, les contes de fées et autres superstitions et folklores qui y prévalaient. La tradition carnavalesque n'y est pas pour rien non plus dans son traitement burlesque et très explicite des contes : son but premier, avoué, était de faire rire, notamment l'élite de la cour de Naples, à laquelle Basile n'hésita pas à s'adresser en dialecte napolitain pour la toute première fois à travers son *Pentamerone*.

Avec ce spectacle, le Teatro Malandro propose un retour aux sources de la théâtralité populaire : à travers son goût du baroque, ses émotions fortes et ses situations extrêmes, l'univers du conte est un terrain de jeux aux mille attraits qui s'inscrit dans la lignée de spectacles aussi variés que *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *La Dame de la mer* d'Henrik Ibsen, ou *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind. Le langage du corps est exalté, le théâtre devient un exutoire de nos peurs et de nos désirs, le geste peut y primer sur la parole et la musique accompagner le climax comme au temps du cinéma muet. Le monde magique du conte, avec la diversité de ses atmosphères, de ses personnages, de ses registres, est une galerie où tout est possible, où l'illusion théâtrale nous fait traverser à toute allure dans un joyeux mélange le sanguinolent, le burlesque, le cabaret et l'érotique.

« Omar Porras est l'un des artistes majeurs en Suisse. Son *Conte des contes*, qui oscille entre la comédie musicale, le théâtre du Grand-Guignol[1], *The Rocky Horror Picture Show* et un carnaval imaginaire, est un hommage à la scène. »

Jean Liermier

1. Grand-Guignol (XXe siècle) Théâtre montmartrois fondé en 1896, dont la spécialité était la représentation de courtes pièces d'épouvante, alternant avec des comédies.

Raconter ou écouter un conte, quel moment exaltant ! Se laisser entraîner par le vertige de l'imagination, s'engager sur le chemin de l'inconnu, se risquer à rencontrer son « âme nue » dans la forêt obscure de « soi-même ». S'aventurer dans les contrées du conte, c'est peut-être aussi l'acceptation d'une renaissance de l'âge de l'innocence. À la différence des mythes et des légendes, les contes sont proches de notre quotidien. Ces héros désœuvrés, ces femmes amoureuses, ces êtres égoïstes, timides, ambitieux, paresseux ou maladroits… ils parlent de nous, nous réinventent, nous révèlent ; ils chantent nos vies, nos désirs; ils excitent notre fantaisie, nous ramènent à la source même de nos émotions pour mieux éveiller l'enfant rêveur qui sommeille en nous.

L'espèce humaine est la seule qui prie, qui mente, qui raconte et transforme verbalement ses réalités en rêves et ses rêves en réalité. C'est au théâtre que le verbe peut être incarné, et que le conte se fait corps, matière qui respire et qui chante. Grâce au pouvoir du théâtre et au fil délicat et chaleureux de la parole, la voix humaine tisse – sous la lumière des étoiles ou dans l'obscurité d'une grotte – le corps invisible d'un magicien, d'un génie prisonnier, d'un dragon chanteur, d'une armée de chevaliers ailés, d'un arbre qui pleure des larmes d'or ou d'un fleuve qui danse parce qu'il est ensorcelé.

Bruno Bettelheim nous dit que les contes « nous révèlent notre véritable identité », ils sont une boussole qui nous montre les modèles du comportement humain, « l'ami de la sagesse ». Tel un maître d'apprentissage, ils nous aident à comprendre le monde, à nous orienter pour affronter la vie et ses humeurs.

Raconter un conte, c'est réinventer une histoire !

Les mythes et les légendes ont souvent inspiré les créations du Teatro Malandro, comme ce fut le cas pour *Ay ! Quixote, Amour et Psyché* ou *Noces de Sang*. Ces œuvres dramatiques et littéraires, souvent décrites comme des œuvres baroques, sont les éléments d'une fresque composée de personnages grotesques, musicaux et drôles qui évoluent dans une fantasmagorie bariolée. Le Teatro Malandro compte une quarantaine de créations – l'enchantement de trente années de pèlerinages dans les théâtres d'Europe et d'ailleurs. Aujourd'hui, il s'empare de l'âme populaire, de la brutalité poétique de la parole paysanne, de l'héritage de plusieurs siècles de tradition orale rassemblé par Giambattista Basile, l'un des plus grands « aventuriers honorables », dans son ouvrage *Lo Cunto de li cunti, Le Conte des contes*, o *Il Pentamerone*. Cet ouvrage écrit à l'origine en dialecte napolitain, en 1634 est un trésor de fables recueillies à Naples, en Toscane, en Sicile et à Venise dans les tavernes et les rues de l'Italie du XVIIe siècle.

Proverbes, formules magiques, musique, allocutions païennes… ces fables que racontent les femmes et les hommes du peuple sont d'une extravagance verbale savoureuse ! La nature y est personnifiée, les descriptions amoureuses et les salves d'insultes y constituent une source d'inspiration inépuisable. C'est une ribambelle d'histoires où le grotesque se mêle au sublime. Ces récits sont la source même à laquelle ont puisé – on l'ignore trop souvent – des auteurs célèbres tels que Perrault, les frères Grimm, Alan Poe, Irving et bien d'autres à travers les siècles. Ceux-ci les ont réinterprétés, adoucis, tempérés pour nous offrir les versions qui hantent nos mémoires.

Il Pentamerone, lui, est un diamant brut, intact, cruel, immensément drôle, radical, entier et puissant. Il est *Le Conte des contes*, dont les histoires incantatoires nous capturent, nous transportent. Nous, nous allons les chanter. Do-ré-mi – *Le Conte des contes* – fa-sol-la-si ! C'est à moi-même et à Marco Sabbatini, fidèle compagnon de route, que revient la tâche de convoyer l'univers de Basile dans celui du Teatro Malandro, ouvert à la métamorphose, à la réinvention, au fantasque, à l'inattendu, à l'amour de l'illusion et de la vérité à travers le prisme du moderne et du contemporain. Une adaptation infidèle à la lettre pour être mieux fidèle à l'esprit, sans rien sacrifier de la drôlerie, de la cruauté et de la sensibilité de personnages dans lesquels nous pouvons nous reconnaître toutes et tous, dans notre rêve – si baudelairien – d'« enfance retrouvée à volonté ». Une enfance que l'univers du conte nous permet de vivre ou de revivre en nous conviant à un beau voyage où grands et petits se rejoignent dans un même élan d'émerveillement et de lucidité.

Le compositeur Christophe Fossemalle associe son talent à cette aventure. Au plateau, sept comédiens-musiciens incarneront le chœur des conteurs. Avec eux, le public s'engagera dans un pèlerinage musical, un voyage initiatique et facétieux de la ville à la forêt, des ogres aux princes, des plus grandes bassesses à la suprême élégance du cœur.

Mon impatience est grande de partager avec vous ces histoires. « Il me semble que le sommeil met 1000 ans à gagner le lit d'argent que le fleuve d'Inde lui prépare… ».

Omar Porras

AUTOUR DU SPECTACLE

AVEC
Simon Bonvin
Jonathan Diggelmann
Philippe Gouin
Jeanne Pasquier
Cyril Romoli
Audrey Saad
Marie-Evane Schallenberger

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
Omar Porras,
par le Teatro Malandro

ADAPTATION ET TRADUCTION
Marco Sabbatini et Omar Porras

SCÉNOGRAPHIE
Amélie Kiritzé-Topor

COMPOSITION, ARRANGEMENTS ET DIRECTION MUSICALE
Christophe Fossemalle

COSTUMES
Bruno Fatalot

ASSISTANTE COSTUMES
Domitile Guinchard

ACCESSOIRES ET EFFETS SPÉCIAUX
Laurent Boulanger

MAQUILLAGES ET PERRUQUES
Véronique Soulier-Nguyen

UNIVERS SONORE
Emmanuel Nappey

LUMIÈRES
Benoit Fenayon, Marc-Etienne Despland et Omar Porras

CHORÉGRAPHIE
Erik Othelius Pehau-Sorensen

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE
Capucine Maillard

COUTURE
Karine Dubois

ASSISTANAT ACCESSOIRES
Lucia Sulliger

TAPISSIER
Yvan Schlatter

CONSTRUCTION DU DÉCOR
Chingo Bensong, Alexandre Genoud, Christophe Reichel, Noé Stehlé

PEINTURE
Béatrice Lipp, Martine Cherix

RÉGIE GÉNÉRALE
Gabriel Sklenar

PASSATION RÉGIE LUMIÈRE
Denis Waldvogel

PASSATION RÉGIE SON
Benjamin Tixhon

COUTURE ET HABILLAGE
Julie Raonison

ASSISTANAT MAQUILLAGES ET PERRUQUES
Léa Arraez

ÉQUIPE TECHNIQUE DU THÉÂTRE DE CAROUGE

RÉGIE GÉNÉRALE
Manu Rutka

RÉGIE LUMIÈRE
Eusébio Paduret

RÉGIE SON
Gautier Janin

HABILLAGE
Cécile Vercaemer-Ingles

MONTAGE
Chingo Bensong, Michel Croptier, William Fournier, Cédric Rauber, Loïc Rivoalan, Grégoire de Saint Sauveur, Olivier Savet

ET TOUTE L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE CAROUGE

PRODUCTION ET PRODUCTION DÉLÉGUÉE
TKM Théâtre Kléber-Méleau Renens

COPRODUCTION
Théâtre de Carouge

AVEC LE SOUTIEN DE
Pour-cent culturel Migros,
Fondation Champoud

CRÉATION
au TKM Théâtre Kléber-Méleau
à Renens le 27 octobre 2020

La chanson « Angel » a été composée par Philippe Gouin (Fabiana Medina / Philippe Gouin)

SURTITRÉ EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS
27 mars et 1er avril 2022

AUDIODÉCRIT
9 avril 2022

ECOUTE VOIR
- culture et handicap sensoriel -

PLUS QU'UN SPECTACLE,
LE CONTE DES CONTES EST
AUSSI UNE AVENTURE MUSICALE.

Le CD est en vente ici

LES VISITES DU THÉÂTRE

Les samedis 2 avril et 7 mai, des visites guidées sont proposées par nos équipes de 12h30 à 13h30.

GRATUIT ET SUR RÉSERVATION

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

Découvrez une sélection de livres en lien avec les spectacles de la saison 21-22 sur le site de la Librerit !

LES BELLES HISTOIRES

Si le Théâtre de Carouge vous était conté… Parce que les histoires réveillent notre imaginaire, nous vous proposons une nouvelle aventure sous la forme de podcasts audio et vidéo.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

FRACASSE
D'après Théophile Gautier
Mise en scène de
Jean-Christophe Hembert

Du mercredi 27 avril
au dimanche 15 mai 2022
Grande salle

LE ZANZIBAR – UN REPAS SPECTACLE
De Valérie Poirier

Mise en scène de Nathalie
Cuenet, Xavier Fernandez-Cavada
et Valérie Poirier

Du mardi 10 mai au samedi 14 mai 2022
Salle de répétition

LE BAR-RESTAURANT

Nous avons le plaisir de vous accueillir avant et après la représentation au Bar du nouveau Théâtre de Carouge ! Stanislas Pellaz et son équipe se feront une joie de vous faire découvrir leurs propositions gustatives, toutes en douceur, qui évolueront au fil de la saison.

LE MENU

LE CLUB DES 50 Alain Saracchi conseiller en assurances, Association des Intérêts de Carouge, Atelier Jeca, Bosson Combustibles SA, Boulangerie Rocco Guerrazzi SA, Cafés La Semeuse, Calvinus, Commune de Plan-les-Ouates, Commune de Troinex, Domaine Château du Crest, Domaine des Bossons, Etavis TSA SA, Grellor SA, Groupe Chevalley, Ibis Styles Genève Carouge, La Strada Chaussures, Lucas Genève SA, Mauler & Cie SA, Opaline SA, pharmacieplus du rondeau

Soutenu par la VILLE DE CAROUGE · m3 GROUPE · JTI · GONET BANQUIERS 1845

LE THÉÂTRE DE CAROUGE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN D'UNE FONDATION PRIVÉE GENEVOISE ET DE JTI.

LA SUITE DE LA SAISON: THEATREDECAROUGE.CH

graphisme Atelier Poisson